

ment, un patriotisme intelligent, inspiré par la religion et éclairé par les connaissances acquises dans cette institution, ont ouvert de nouvelles voies à la colonisation, en faisant pénétrer dans les forêts la lumière du christianisme.

Quant à ceux qui, comme nous, sont restés au centre des anciens établissements, mêlés à toutes les origines, et ayant à lutter d'émulation avec des hommes venus de toutes parts, ils se sont efforcés, dans la mesure de leur énergie, de suivre les traces de leurs devanciers, et de contribuer à placer le collège de Nicolet au niveau des premières institutions du Canada. Dans l'épiscopat, dans la magistrature, dans le barreau, dans la profession médicale, dans la politique, dans la presse, ils occupent un rang honorable pour eux-mêmes et pour cette maison. C'est pourquoi nous avons eu la pensée qu'une réunion comme celle-ci ne pourrait être que fort agréable à la direction actuelle du collège de Nicolet, et à tous les élèves appelés à y prendre part.

Maintenant, M. le Supérieur, nous désirons offrir à cette maison que vous dirigez si bien, avec nos souhaits de prospérité pour l'avenir, un témoignage d'affection et de reconnaissance plus substantiel et plus durable que nos paroles, en souvenir de notre présente visite.

D'abord, nous vous prions de vouloir bien accepter un album contenant nos photographies.

En second lieu, si vous l'agréez, nous avons pris des arrangements pour faire ériger dans votre chapelle, un orgue destiné à perpétuer le souvenir des rapports harmonieux qui existent entre les élèves de Nicolet et leur attachement à cette institution.

Pour vous personnellement, M. le Supérieur, daignez recevoir les quelques volumes que nous vous offrons comme témoignage de la considération et du respect que vous portent tous les anciens élèves du collège de Nicolet.

Voici la réponse de M. le Supérieur :

MESSEIGNEURS, HONS. MESSIEURS, MESSIEURS,

Ce bonheur et cette gloire étaient donc réservés à notre maison de voir en ces murs, assis comme autrefois à sa table, ses nobles enfants, réunis par un sentiment de reconnaissance et d'affection. Aussi, Messieurs, le jour qui vous ramène à votre *Alma Mater* est le plus beau de ses jours. En revenant vous grouper auprès d'elle après une longue absence, non-seulement vous lui retracez plus vivement un souvenir qu'elle n'a jamais perdu, mais vous lui rapportez un témoignage d'honneur pour son passé, et pour son avenir un encouragement et un espoir. Soyez donc les bienvenus dans cette enceinte qui s'ouvre largement pour vous accueillir, et bénie soit la pensée qui vous y a ramenés.

Elles ont été réalisées les vœux qu'un grand évêque avait formés sur cette institution; le dévouement de ses fondateurs a reçu sa récompense. Depuis longtemps votre zèle et la constante énergie de vos efforts à promouvoir le bien sous toutes ses formes en a été une preuve plus que suffisante; mais le jour présent, en vous réunissant de partout, le fait voir avec une évidence nouvelle, et répand sur vous un éclat qui rejaille jusque sur cette maison. Et cette maison comment pourrait-elle ne pas être fière, entourée comme elle l'est aujourd'hui d'une couronne d'évêques et de prêtres vénérables, de magistrats distingués, d'hommes éminents voués au bien dans toutes les carrières, honorés par leur pays de charges importantes, vénérés pour l'excellence de leurs services et pour l'éclat de leurs talents; d'hommes, enfin, recommandables à tant de titres et non moins chers à la religion qu'à la patrie?

Que penseraient les Plessis, les Brassard et les premiers soutiens de cette institution naissante, s'il leur était donné de voir ce que nous voyons aujourd'hui? Que ne diraient-ils pas s'ils pouvaient contempler ici, dans cette imposante réunion, le plus beau témoignage de leur succès, cet ensemble de forces écloses de leur inspiration et si noblement employées au service de ce qu'ils ont le plus aimé, l'Église et leur pays!

Ce qu'ils diraient, Messieurs, qu'il nous soit permis de vous le dire: "Élèves de Nicolet, vous avez rempli votre mission. On vous a vus au poste du dévouement et de l'honneur, et partout

où la religion, où la patrie ont requis vos services, on n'a pas tardé à distinguer la trace de vos pas. Vos pères, élèves de Nicolet, ont le droit d'être fiers de vous." Honneur aux fondateurs de cette maison pour avoir conçu de si hautes pensées; honneur à vous, Messieurs, pour les avoir si magnifiquement réalisés!

Quant au lien de fraternité qui rattache entre eux les élèves de Nicolet, à ce bienveillant souvenir qui les relie à l'institution qui les a formés, on a pu le remarquer en plus d'une circonstance, et la réunion présente en est une preuve aussi éclatante que douce à constater. C'est là une bonne fortune dont Nicolet est redevable à ses premiers Directeurs, à l'un d'entre eux surtout, Joseph Onésime Leprohon, âme également douée de fermeté et de tendresse, qui savait trouver un fils dans chacun de ses élèves, un ami dévoué dans chacun de ses enfants..... Merci à vous, Messieurs, vous qui, plus jeunes, avez su conserver cette tradition d'attachement qui vous fait honneur, et qui continuera, nous l'espérons, de distinguer les élèves de Nicolet. Cet attachement sera de notre part rendu plus vif encore, s'il est possible, par le cadeau de vos portraits. Vos souvenirs resteront plus fortement empreints dans ces lieux que vous avez aimés, et chacun de nos élèves, en se familiarisant davantage avec la pensée de leurs prédécesseurs, se sentira excité à les suivre dans la voie qu'ils ont tracée.

Nous recevons encore avec reconnaissance, pour être un monument perpétuel de votre générosité, le second cadeau que vous avez bien voulu nous offrir. Il demeurera, cet instrument deux fois précieux, dans notre chapelle, sous le regard de Dieu, comme un harmonieux témoin de tout un passé que le jour présent fait revivre. Il chantera dans nos fêtes, il pleurera dans nos deuils, et sa voix sympathique gardera fidèlement parmi nous le souvenir des voix aimées. Il rappellera à Dieu dans les solennités sacrées, par la douceur de ses symphonies, le grand concert d'actions généreuses que les élèves de Nicolet ont toujours pour sa gloire, partout où la Providence les a dispersés.

Il me reste à vous exprimer, messieurs, ce que je ne puis exprimer, les sentiments de ma gratitude personnelle pour les paroles si bienveillantes qui m'ont été adressées, et pour le cadeau qui les accompagne. Quelque indigne que je me reconnaisse d'une telle distinction, je ne puis être insensible au sentiment qui l'a dictée. J'y vois une attention nouvelle pour la maison dont j'ai l'honneur d'être le supérieur, et à ce titre, je l'accepte avec reconnaissance.

#### L'Instruction Publique à la Nouvelle-Ecosse.

Au moment où les destinées de toutes les colonies anglaises de l'Amérique du Nord semblent appelées à s'unir, il est de notre devoir d'étudier leurs ressources intellectuelles autant, sinon plus, que leurs ressources commerciales et industrielles. L'alliance des idées et des mœurs est toujours plus difficile que celle des intérêts matériels. C'est en rapprochant les uns des autres les différents systèmes d'éducation existant dans ces diverses contrées, que nous pouvons le mieux satisfaire l'esprit sur ce point de vue de notre situation. Des écrivains et des orateurs éminents ont exposé au monde la puissance de production de chaque province, leurs forces d'attraction ou d'expansion commerciales; bien peu ont comparé leurs tendances intellectuelles, étudié leur affinité ou leur répulsion mutuelles. C'est une étude immense, et nous n'avons ni le temps ni l'intention de l'aborder.

Le rapport annuel du Surintendant de l'Éducation pour cette province, que nous venons de recevoir, nous fournit cependant une occasion de donner à nos lecteurs quelques renseignements qui ne peuvent manquer de les intéresser.

La population de la Nouvelle-Ecosse est d'environ 400,000 habitants, dont la majorité est d'origine britannique. Ce que l'on est convenu d'appeler la population flottante y est peu considérable. On y compte 22 religions, et celles qui ont le plus d'adhérents sont: la religion catholique, environ 87,000; la religion presbytérienne, 70,000, et la religion épiscopaliennne, 48,000.